



Pas-de-Calais

Le Département

Archéologie

APPORTER SA PIERRE À L'ÉDIFICE

ARCHÉOLOGIE DE L'ABBAYE
DE MONT-SAINT-ÉLOI

CATALOGUE JEUX
DE L'EXPOSITION

MAISON DE
L'ARCHÉOLOGIE



**Exposition réalisée par la Direction de l'Archéologie,
Département du Pas-de-Calais.**

ÉDITO

**Les deux tours de Mont-Saint-Éloi dominant l'Arrageois,
visibles de toute part elles marquent le territoire.
Mais que se cache derrière ces deux tours ?**

Le Département en acquérant ce monument historique en 2008 a impulsé un projet scientifique et culturel de connaissance et de valorisation. En parallèle de la restauration des deux tours, la Direction de l'Archéologie a mené 6 campagnes de fouilles archéologiques. À l'occasion des journées européennes du Patrimoine, année après année, vous avez été nombreux à visiter les chantiers et suivre l'évolution de la recherche. Les archéologues du Département ont ensuite poursuivi l'analyse des observations scientifiques collectées sur le terrain, et vous présentent aujourd'hui les résultats de leurs travaux et notamment les hypothèses de restitution des 3 églises abbatiales qui se sont succédées.

L'exposition *Apporter sa pierre à l'édifice, archéologie de l'abbaye de Mont-Saint-Éloi* apporte également un éclairage dans les métiers de la construction : tailleurs de pierre, maçons, vitraillistes... Gageons que ce focus puisse inspirer nos jeunes du Pas-de-Calais en mettant en lumière ces métiers millénaires indispensables, tout à la fois, à la préservation de notre patrimoine et à la création de nouveaux bâtiments.

Je vous souhaite une belle visite.

Jean-Claude Leroy
Président du Département du Pas-de-Calais

SOMMAIRE

INTRODUCTION 6

CHRONOLOGIE 8

PRIER,
LA VIE DANS L'ABBAYE 10

LA COMMUNAUTÉ DE
CHANOINES RÉGULIERS 12

LA CRYPTÉ AU CŒUR
DE L'ABBAYE 16

LES BIENFAITEURS ET LA
POPULATION VILLAGEOISE 20

À TOI DE
JOUER !

UNE JOLIE TOMBE
POUR L'ÉTERNITÉ 24

LES DÉDALES DE L'ABBAYE 25
À LA CROISÉE DES CHEMINS 26

ÉLEVER,
LA SUCCESSION DES
ÉGLISES ABBATIALES 28

L'ÉGLISE ROMANE 30

L'ÉGLISE GOTHIQUE 32

LA GRANDE ÉGLISE CLASSIQUE 36

À TOI DE
JOUER !

UNE ÉGLISE EN TROIS PARTIES 40

L'AUTEL AUX 7 ERREURS 41

UNE HISTOIRE DE STYLE 42

1000 ANS D'HISTOIRE 43

CONSTRUIRE,
LES MÉTIERS À L'ŒUVRE 44

LE TAILLEUR DE PIERRE 46

LE MAÇON 50

LE PAVEUR 53

LE VERRIER 58

À TOI DE
JOUER !

LES MÉTIERS S'ENTREMÊLENT 62

Ô MON BEAU VITRAIL! 63

LE BON OUTIL FAIT
LA BELLE PIERRE 64

LE CASSE-TÊTE DE
LA CONSTRUCTION 65

RÉPONSES AUX JEUX 70



APPORTER SA PIERRE À L'ÉDIFICE

ARCHÉOLOGIE DE L'ABBAYE DE MONT-SAINT-ÉLOI

Elles se voient de loin.

Elles façonnent le paysage des plaines de l'Artois.

Elles sont un point de repère pour ceux
qui cheminent dans les environs.

Situées sur une colline à sept kilomètres au nord-ouest
d'Arras, les deux tours de Mont-Saint-Éloi sont les vestiges
monumentaux d'une abbaye à l'histoire millénaire.

Classées Monument Historique depuis 1921 et propriété
du Département du Pas-de-Calais depuis 2008, les deux
tours font l'objet d'un projet scientifique et culturel de
connaissance et de valorisation. Entre 2010 et 2015, le
Département a mené des travaux de restauration et sa
Direction de l'Archéologie a réalisé six campagnes de fouilles
archéologiques. Ces années de travail avaient pour objectifs
d'étudier les vestiges, de mieux connaître l'histoire du site et
de le mettre en valeur.

Cette exposition est l'aboutissement de ce projet de
valorisation de l'abbaye de Mont-Saint-Éloi. Elle présente
des documents d'archives, des données archéologiques et des
restitutions numériques en 3D. Elle évoque une église
idéalisée qui accueille les témoignages de la vie en
communauté, de l'évolution des églises et des savoir-faire
artisans du Moyen Âge et de l'époque moderne.

Bonne visite !



CHRONOLOGIE



Saint Éloi est ici représenté avec ses attributs d'évêque, la mitre et la crosse, ainsi qu'avec le marteau symbolisant les métiers dont il est le saint patron.

Ms. 1959, folio 14v, conservé par Avignon Bibliothèques, cliché IRHT.

7^e siècle

Fondation d'une première communauté religieuse par saint Vindicien, évêque de Cambrai et d'Arras, à proximité d'un petit oratoire construit auparavant par saint Éloi sur une colline qui portera son nom.

929



ÉGLISE ROMANE

1210



ÉGLISE GOTHIQUE

1765



ÉGLISE CLASSIQUE

2000



2015

Classement au titre des Monuments Historiques du mur d'enceinte, de l'abreuvoir et du portail d'entrée de l'abbaye.



2010 - 2015

Diagnostic archéologique suivi de cinq campagnes de fouilles archéologiques par la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais.

2008 - 2013

Acquisition et restauration des tours de l'église classique par le Département du Pas-de-Calais.

1921

Classement des deux tours de l'église classique au titre des Monuments Historiques.

1914 - 1918

Nombreux dégâts causés par des tirs d'artillerie allemande.



Ces deux photographies prises en 1914 et 1919 illustrent les dégâts de la Première Guerre mondiale. Le site, qui servait de tours d'observation pour l'armée des Alliés, a été bombardé par les troupes allemandes.

Au 19^e siècle, l'église classique sert de carrière de pierres. L'église est rapidement réduite à l'état de ruines.

Archives départementales du Pas-de-Calais, 4J 486/31.

9

ÉPOQUE MODERNE (1492 - 1789)

1750
Démolition de l'église gothique, sur ordre de l'abbé Roussel, et construction d'un nouvel édifice dans le style classique.

1765
Consécration de la nouvelle abbatale classique le 14 septembre.

ÉPOQUE CONTEMPORAINE (1789 - ...)

1793
Démantèlement de l'église classique.

1789
Fermeture de l'abbaye imposée par la Révolution française. Le dernier abbé de l'abbaye de Mont-Saint-Éloi sera guillotiné deux ans plus tard.

1836
Rachat de l'édifice par l'État et le Département afin d'éviter la destruction des derniers vestiges de l'abbaye.



Au 19^e siècle, l'église classique sert de carrière de pierres. L'église est rapidement réduite à l'état de ruines.

Archives départementales du Pas-de-Calais, 4J 486/31.

8

MOYEN ÂGE (476 - 1492)

929
Découverte du tombeau de saint Vindicien. L'évêque Fulbert fait alors ériger sur la colline une basilique dédiée aux apôtres Pierre et Paul et abritant les reliques de saint Vindicien.

1068

Constitution d'une communauté de chanoines réguliers dirigés par un abbé et astreints à suivre la Règle de saint Augustin.

1140

Construction des murs de l'enclos de l'abbaye par l'abbé Hugues.

1210 - 1221

Reconstruction de l'église dans le style gothique par l'abbé Didier, puis l'abbé Richard, suite aux destructions causées par une grosse tempête.

PARTIE 1



PRIER, LA VIE DANS L'ABBAYE

Dès les premiers siècles du christianisme, des croyants particulièrement fervents décident de se retirer du monde pour répondre à l'appel de Dieu. Certains choisissent de vivre seuls, en ermites. D'autres préfèrent la vie en communauté.



LA COMMUNAUTÉ DE CHANOINES RÉGULIERS

La première communauté religieuse, installée à Mont-Saint-Éloi au 7^e siècle, n'a pas laissé de traces archéologiques mais est connue au travers de documents d'archives des 18^e et 19^e siècles. **Au 10^e siècle**, elle est constituée de **clercs séculiers**, membres des institutions de l'Église qui vivent au contact de la population. Ils veillent sur les reliques de saint Vindicien.

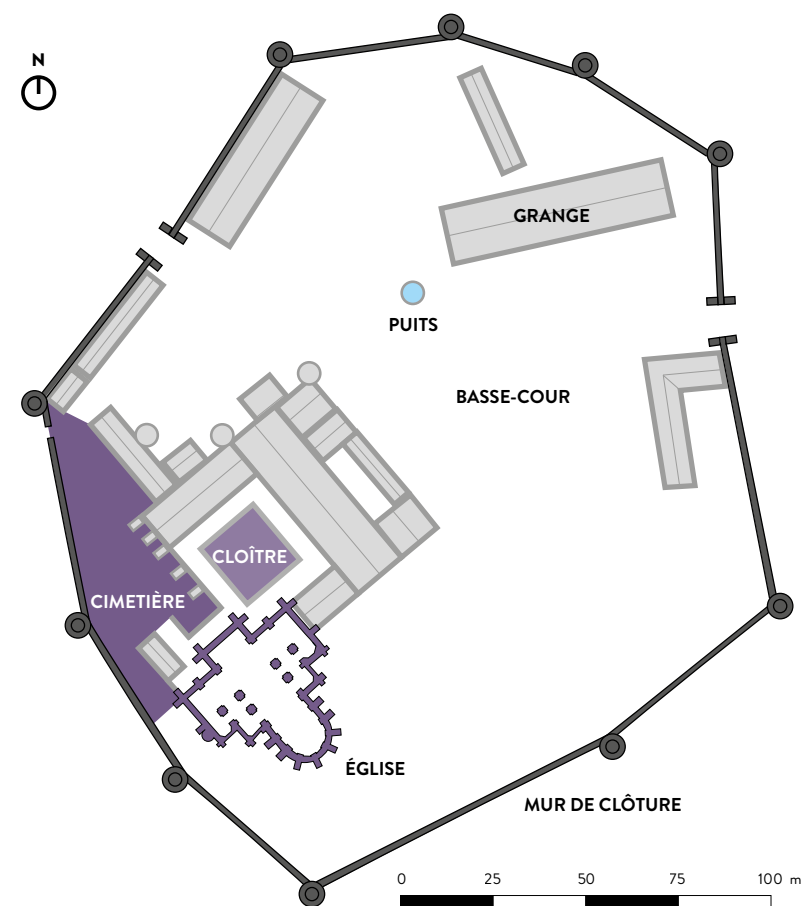
En 1068, dans le cadre d'une grande réforme de l'Église initiée par le Pape, l'évêque de Cambrai et d'Arras, Liébert, décide de constituer **une communauté de chanoines réguliers**, soumis à une règle qui dicte la façon de vivre au quotidien. Sous la direction d'un abbé, les chanoines de Mont-Saint-Éloi vivent dans **une abbaye**, suivent la **Règle de saint Augustin** et forment l'une des premières communautés réformées de Flandre.

La création d'une communauté de chanoines réguliers a un impact sur l'architecture et l'agencement des bâtiments de l'abbaye. Au 13^e siècle,

le plan de l'abbaye de Mont-Saint-Éloi suit celui, idéalisé, de l'abbaye de Saint-Gall en Suisse. **L'église de l'abbaye**, ou abbatiale, est le **seul espace ouvert aux villageois**.

Les chanoines sont **entièrement dévoués à Dieu et aux reliques** qu'ils protègent. Leur journée est rythmée par de **nombreuses prières**, individuelles et communes, à l'église. Leur quotidien est aussi ponctué d'**activités communautaires** : les repas, les lectures et discussions, les temps d'étude et de copie de textes sacrés, les travaux manuels, agricoles et artisanaux.

Outre leur rôle de veiller sur les reliques de saint Vindicien, les chanoines de Mont-Saint-Éloi ont aussi **charge d'âmes**. Ils font office de **curés de paroisse**, ils accueillent les habitants du village pour **les messes** et leurs donnent **les sacrements** du baptême, du mariage et de l'extrême onction. De nombreuses tombes de villageois ont d'ailleurs été mises au jour au sein même de l'enclos abbatial.



Au 13^e siècle, l'abbaye est séparée de l'extérieur par un mur de clôture. Le cloître, galerie couverte entourant souvent un jardin intérieur, dessert tous les lieux communautaires importants : le quartier abbatial, la salle du chapitre, la salle d'étude, la cuisine et le réfectoire. La grange, le puits, les caves et les celliers sont placés dans la basse-cour.

© CD62/DA/I. Louiso/O. Barubé/E. Le Bolay



TÊTE D'ABBÉ

13^e-16^e SIÈCLES | CALCAIRE

Cette sculpture représente la tête d'un abbé, coiffé d'une mitre bordée d'une bande d'orfrois et de motifs losangés. La mitre est habituellement portée par les évêques, mais les abbés de Mont-Saint-Éloi avaient le privilège exceptionnel de la porter également. Le bloc présente la trace d'un assemblage et pourrait appartenir à une statue-colonne ornant le portail de l'église gothique.



PROCESSION DE CHANOINES AU 18^e SIÈCLE

19^e SIÈCLE | PAPIER

Vêtus de leur soutane violette, de leur surplis blanc et de leur manipule noir, les chanoines accompagnent la châsse contenant les reliques de saint Vindicien. Ils sont précédés de jeunes chrétiens et d'un chœur entourant une maquette des tours de l'église classique. Ils sont suivis par des musiciens militaires.

© Alexandre Collette, *Album de la procession célébrée à Arras le 15 juillet 1860 en l'honneur du Bienheureux Benoît-Joseph Labre*, Arras, imp. Alphonse Brissy, [1860], planche 11, Archives départementales du Pas-de-Calais, 4J 482/125.

LA CRYPTÉ AU CŒUR DE L'ABBAYE

Selon la tradition, le **tombeau de saint Vindicien** est découvert sur la colline de Mont-Saint-Éloi par un jeune clerc en **929**. Frappé de cécité, il s'unit à ses camarades dans la prière et retrouve la vue. L'évêque Fulbert fait alors ériger un édifice pour abriter le corps du saint. **Les reliques de saint Vindicien sont placées dans une crypte**. Cet espace voûté situé sous le chœur de l'église, la zone la plus sacrée, a pour vocation de conserver et de présenter les corps et les objets saints. Elle n'est pas un simple caveau funéraire car elle est pourvue d'un autel, table consacrée autour de laquelle se tiennent les cérémonies de culte.

La crypte d'origine est profondément remaniée et largement agrandie au 13^e siècle lors de la construction de l'église de style gothique. Ces travaux sont l'occasion d'une nouvelle distribution des cultes dans l'église.

En **1212**, la communauté de chanoines procède à **l'élévation des reliques** de saint Vindicien. Cet événement consiste à enlever les restes du corps du saint du tombeau et à les placer à proximité de l'autel principal de l'église, en surface, dans un coffre orné appelé châsse. C'est une reconnaissance de sainteté, une mise en lumière, un honneur donné au corps.

Au **15^e siècle**, l'autel principal de la crypte est consacré à la Vierge Marie.

La crypte devient alors une véritable église basse, avec des chapelles et des autels mineurs, où sont célébrées plusieurs fois par semaine des messes spécifiquement dédiées à la Vierge Marie. Il est peu probable que la crypte reste alors accessible aux villageois.



Après avoir parcouru la courte nef et traversé le transept, les chanoines pénètrent dans le chœur. Là, un escalier leur donne accès à la crypte, en sous-sol (photographie ci-dessus). La première partie conserve la voûte en berceau de l'ancienne crypte romane. Ensuite, la crypte gothique est voûtée d'ogives. Le sol est décoré d'un pavement aux motifs géométriques complexes.

©L. Peppek photobulle@gmail.com



FRAGMENTS D'AUTEL

13^e-14^e SIÈCLES | CALCAIRE

Découverts dans la chapelle nord de la crypte gothique, ces blocs sculptés enduits de rouge, de noir et d'or, formaient probablement un *antependium*, ornement placé sur le devant de la table d'autel. Ils représentent des personnages accompagnés parfois d'inscriptions et dont seuls les vêtements drapés et un calice sont encore visibles. Ces scènes ont lieu dans une architecture de style gothique rayonnant.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



LES BIENFAITEURS ET LA POPULATION VILLAGEOISE

Si les environs de Mont-Saint-Éloi sont peuplés dès la Préhistoire, le village ne se forme véritablement qu'après la fondation de l'abbaye. **La population dépend entièrement de la communauté de chanoines.** Elle vit et travaille sur les terres de l'abbaye, se rend à l'église abbatiale pour les messes dominicales et est enterrée dans l'enceinte de l'abbaye.

La fouille de près d'une centaine de tombes a montré que les défunts sont généralement enterrés en position allongée, sur le dos, les bras le long du corps ou croisés sur la poitrine. Les corps sont déposés nus, entourés d'un linceul dont quelques fragments ont été retrouvés. Ils sont placés en pleine terre, dans un coffrage en pierre ou dans un cercueil en bois.

Malgré une espérance de vie correcte pour l'époque, autour de 53 ans, ces hommes et ces femmes avaient une mauvaise hygiène bucco-dentaire, de

nombreuses carences ainsi que des problèmes d'arthroses et de rhumatismes dus à des gestes répétés.

Plusieurs fragments de gisants, sculptures funéraires représentant le défunt allongé sur le dos, **et de plates-tombes**, dalles gravées placées au-dessus de la tombe, ont été découverts. Ces blocs sculptés proviennent de **tombes de bienfaiteurs**, des seigneurs ayant fait des dons à la communauté religieuse pour avoir le droit d'être enterrés dans le cloître, le chœur ou les chapelles de l'église.

Au début du 15^e siècle, une première église paroissiale est construite dans le village. Un curé, nommé par l'abbé mais n'appartenant pas à la communauté, se charge désormais de la vie religieuse des villageois. Ceux-ci ne sont plus enterrés dans l'enclos abbatial mais dans le cimetière paroissial, autour de l'église du village, détruite à la Révolution.



L'anthropologue, archéologue spécialisée dans l'étude des tombes et des ossements humains, fouille un caveau en pierre. Il est construit avec des blocs de grès et mesure plus de 2 m de long. Une logette céphalique est aménagée pour la tête de la défunte.



1 Ce défunt a été enveloppé d'un linceul et déposé dans une fosse en pleine terre.

2 Cette tombe a été aménagée dans une fosse rectangulaire pourvue d'un coffrage en bois aujourd'hui disparu. La position des ossements, légèrement contrainte, montre que le défunt a été déposé dans un cercueil étroit dont seuls quelques clous subsistent. Les pierres étaient posées sur le couvercle et sont tombées sur le squelette lorsque le bois s'est décomposé.

©CD62/DA

GISANT FÉMININ

13^e-14^e SIÈCLES | PIERRE BLEUE

Un gisant est une sculpture représentant le défunt et placé au-dessus de son tombeau. Celui-ci figure une femme vêtue d'une robe et d'une cape. Cette dernière est maintenue sous le bras d'un côté par une cordelette et une broche, et laissée libre de l'autre. Elle est coiffée d'un voile et d'une guimpe laissant dépasser deux mèches de cheveux bouclés. Elle est en position de prière. Ses pieds reposent sur un petit chien, symbole de fidélité, d'obéissance et d'appartenance à la noblesse.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



22



PLATE-TOMBE

1350-1450 | PIERRE BLEUE

Une plate-tombe est une dalle funéraire gravée et déposée sur une tombe. Elle représente des éléments d'architecture gothique et des inscriptions notées dans un bandeau situé en bordure. Celle-ci figure un chien en pleine course, probablement un lévrier, et montre que des fidèles fortunés appartenant à la noblesse étaient admis à séjourner pour l'éternité au sein de l'église gothique.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud

23

UNE JOLIE TOMBE POUR L'ÉTERNITÉ

Retrouve cet objet dans l'exposition.

7 ANS ET +

JOUE PENDANT LA VISITE



0 30 cm

! De quoi s'agit-il ?

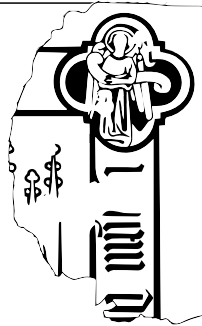
.....

.....

! De quel siècle date ce fragment ?

.....

.....



Les archéologues en ont fait un dessin. Malheureusement, le fragment est incomplet.

! À toi d'inventer le reste du décor de cette plate-tombe.

LES DÉDALES DE L'ABBAYE

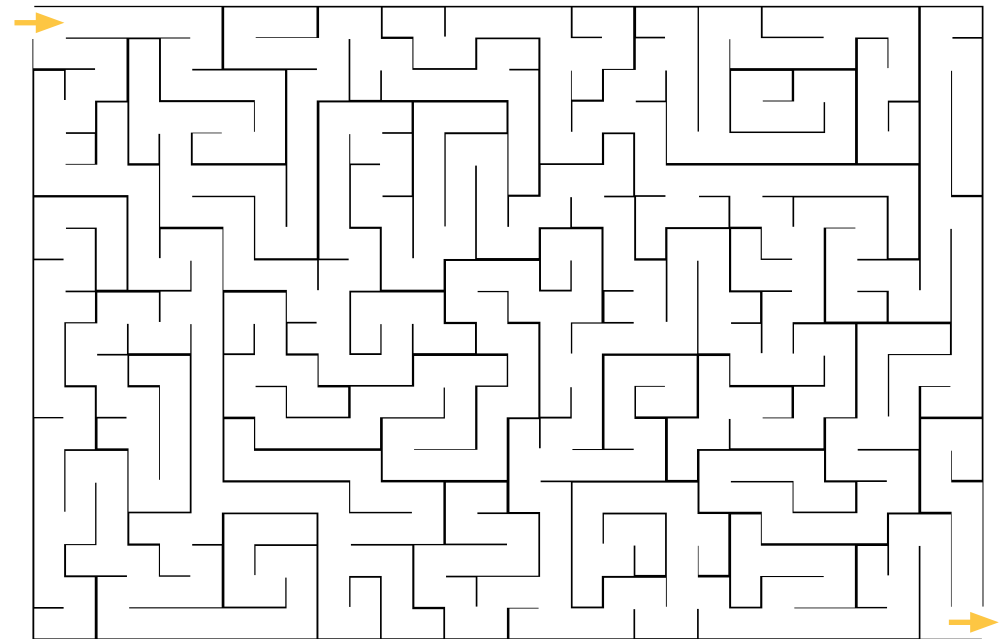
L'abbaye de Mont-Saint-Éloi s'étend sur un vaste domaine. Le jeune chanoine est perdu...

7 ANS ET +

JOUE À LA MAISON



! Aide-le à retrouver le chemin de l'église.



À LA CROISÉE DES CHEMINS

Pour remplir cette grille de mots croisés et découvrir le mot mystère, tu dois d'abord identifier les objets ci-dessous.

! Retrouve-les dans l'exposition, note leurs noms en dessous et replace-les dans la grille, à l'horizontale.



1 R _ _ _ _ _



2 Statuette de S _ _ _ _ _ A _ _ _



5 Tête d' A _ _ _



4 G _ _ _ _ _



3 Plaque de C _ _ _ _ _

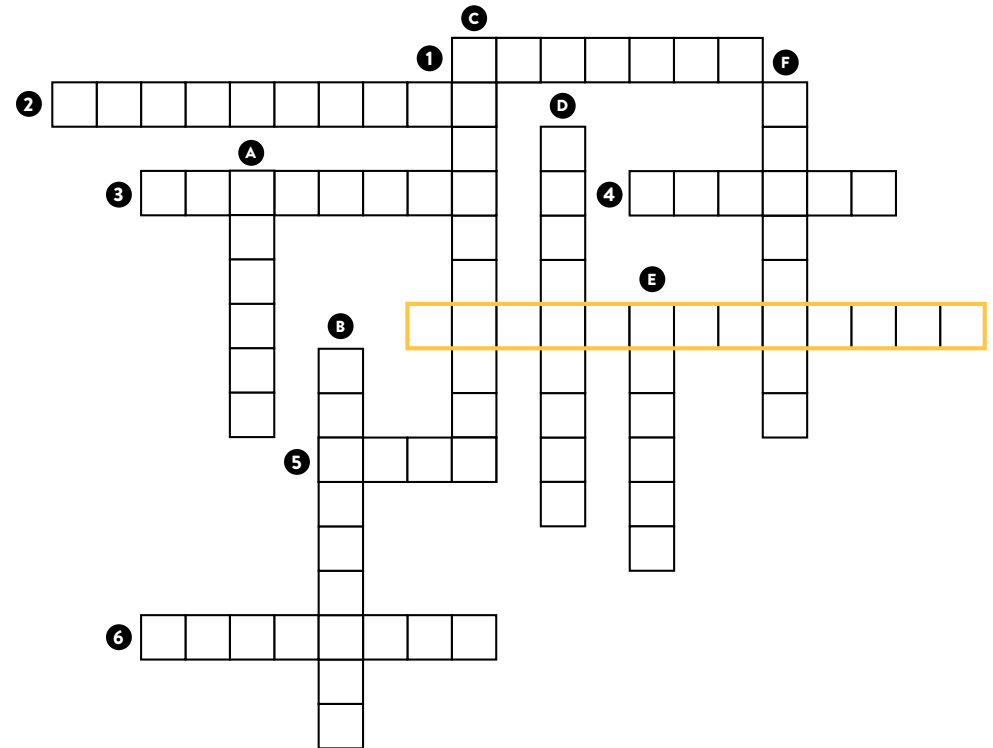


6 C _ _ _ _ _

Aide-toi de la table de jeu « Une journée à l'abbaye » dans l'exposition pour compléter ces quelques phrases.

! Replace ensuite ces mots dans la grille, à la verticale.

- A Les chanoines et les villageois prient dans l' É _ _ _ _ _
- B Les chanoines écrivent dans le C _ _ _ _ _
- C Les chanoines mangent en silence dans le R _ _ _ _ _
- D Les chanoines et les villageois sont enterrés dans le C _ _ _ _ _
- E Les chanoines vivent en communauté dans l' A _ _ _ _
- F Les chanoines discutent et prennent des décisions dans la salle du C _ _ _ _ _



Le mot mystère est :

PARTIE 2

ÉLEVER,

LA SUCCESSION DES ÉGLISES ABBATIALES

Bâtie, remaniée, agrandie, détruite, reconstruite... l'église de l'abbaye de Mont-Saint-Éloi a été maintes fois modifiée et a connu trois états principaux : l'église romane, l'église gothique et l'église classique. Les fouilles archéologiques ont permis d'étudier ces édifices.



L'ÉGLISE ROMANE

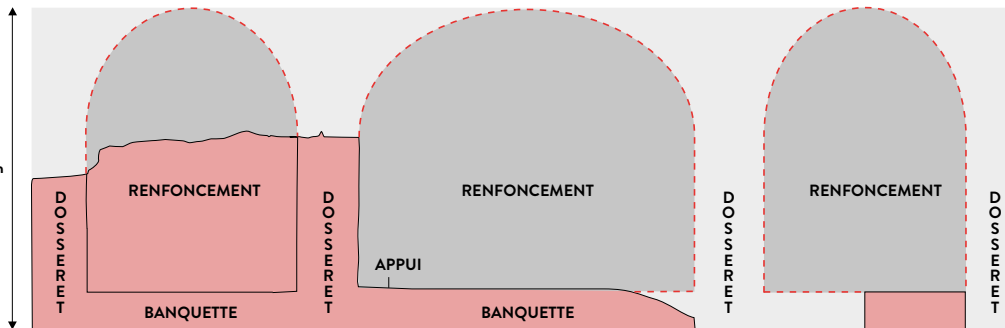
Peu de vestiges subsistent de l'église romane dont le plan reste méconnu. Les murs sud et ouest de la crypte, seuls éléments bien conservés, sont rythmés par **des dossierets et des baies aveugles**. Dans les angles du mur ouest, **des escaliers latéraux**

donnent accès à la crypte. De plan rectangulaire, large d'environ 11 mètres, elle possède une salle compartimentée par deux files de colonnes et **voûtée en berceau**. Ce modèle, appelé **crypte-halle**, est commun aux 11^e et 12^e siècles.



D'après les découvertes archéologiques, les murs de la crypte romane sont pourvus de banquettes installées dans des renforcements, ou baies aveugles. Entre chacune de ces niches se trouve un dossieret. Les arcs en plein cintre, de forme arrondie, sont typiques de l'architecture romane.

©CD62/DA/I. Louiso.



30

0 1m

L'architecture romane se caractérise par des arcs en plein cintre, des murs massifs agrémentés d'arcades aveugles et de niches, une riche ornementation géométrique et des chapiteaux décorés de représentations d'animaux ou de figures humaines fantastiques. À Mont-Saint-Éloi, un seul **bloc de calcaire, orné d'un damier**, est attribué à cette époque.



©Octus



TAILLOIR ROMAN

11^e-12^e SIÈCLES | CALCAIRE

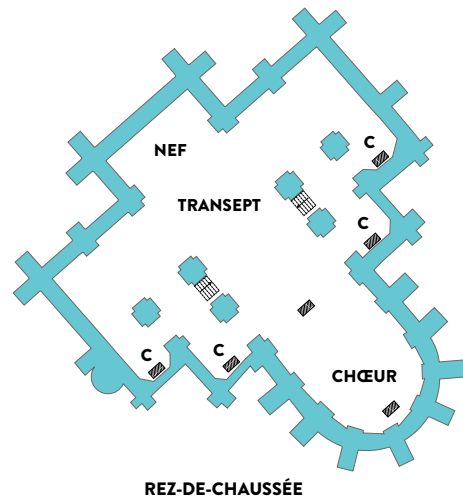
Ce tailloir constitue la partie haute d'un chapiteau en haut d'une colonne. Il porte un décor de damier en relief.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud

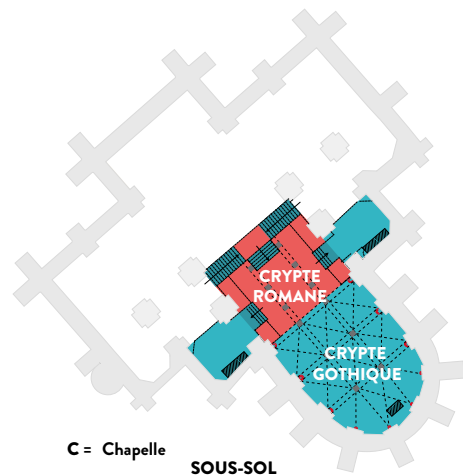
0 5 cm

31

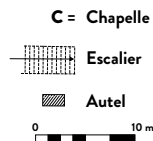
L'ÉGLISE GOTHIQUE



REZ-DE-CHAUSSÉE



SOUS-SOL



L'église gothique aménagée au **13^e siècle** est mieux connue grâce à la comparaison des documents d'archives et des données archéologiques. Sa nef quasiment inexistante, son transept large et son chœur profond lui confèrent **un plan original**, mais **seuls les vestiges de la crypte** sont conservés. Longue de 24 mètres et large de 8 à 11 mètres, **elle occupe tout l'espace sous le chœur**. Elle est accessible depuis le transept par des escaliers latéraux installés de chaque côté du mur roman. La salle principale reprend la partie romane voûtée en berceau et se prolonge vers l'est avec un voûtement sur croisée d'ogives. Elle dessert deux chapelles symétriques qui disposent chacune d'un autel. L'ensemble de la crypte est recouvert d'un **pavement exceptionnel**.

L'église gothique se développe sur deux niveaux. Des escaliers installés dans le chœur permettent d'accéder à la crypte en sous-sol.

©CD62/DA/I.Louiso

Le style gothique est marqué, en architecture, par l'emploi d'arcs brisés, de voûtes sur croisée d'ogives et d'arcs-boutants. Ces éléments architecturaux permettent de faire reposer le poids de la construction sur les colonnes et de libérer les murs de toute contrainte. Les édifices gothiques sont donc plus hauts, plus larges, plus lumineux et plus aériens qu'auparavant. À Mont-Saint-Éloi, les architectes ont joué avec la **polychromie des matériaux** de construction. À l'intérieur de l'église

du 13^e siècle, les murs et les voûtes sont en **grès** recouvert d'un **enduit blanc** et en calcaire, tandis que les colonnes sont en **calcaire schisteux** bleu-gris, appelé aussi **Pierre bleue**. Les chapiteaux, placés en haut des colonnes, ont une forme évasée et sont sculptés de larges feuilles dont les pointes se terminent en enroulements comparables à des bourgeons ou à des croses de fougères. Ces **chapiteaux à crochets** sont typiques du premier art gothique et disparaissent au 15^e siècle.



Juste devant l'autel principal de la crypte **1**, les archéologues ont mis au jour une tombe profondément enterrée **2**. Le cercueil, dont quelques traces de bois subsistent, était fermé par une quarantaine de clous. Le défunt a été déposé entouré d'un linceul avec une canne ou une crosse en bois à ses côtés. Les ossements appartiennent à une personne importante pour la communauté, peut-être l'abbé Louis Ripper, mort en 1591.

©CD62/DA

FÛT DE COLONNE GOTHIQUE À DÉCOR DE CHEVRONS

13^e SIÈCLE | PIERRE BLEUE

Ce fût de colonne est décoré de chevrons enchâssés. Il pourrait avoir appartenu à l'un des portails d'entrée de l'église.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



FÛT DE COLONNE GOTHIQUE À DÉCOR LOSANGIQUE

13^e SIÈCLE | PIERRE BLEUE

Les colonnes de l'église gothique possèdent un long fût monolithe en pierre bleue. Elles sont décorées de motifs taillés dans la pierre et recouvertes parfois d'un enduit blanc. Ce fût de colonne présente un décor cruciforme avec des losanges enchâssés. Cette colonne pourrait avoir appartenu à l'un des portails d'entrée de l'église.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



CHAPITEAU GOTHIQUE À DEUX CROCHETS SIMPLES

13^e SIÈCLE | PIERRE BLEUE

Les colonnes de la crypte gothique sont surmontées de chapiteaux taillés dans la pierre bleue. Ce chapiteau a la forme d'une corbeille évasée, recouverte de larges feuilles dont les pointes se terminent en enroulements comparables à des bourgeons.

Ce chapiteau est typique de la fin du 12^e siècle et du début du 13^e siècle.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



PLAN TERRIER

18^e SIÈCLE | PAPIER

Ce plan de 1743 indique la propriété des terres et, par extension, des biens de l'abbaye. C'est l'unique représentation en plan de l'église gothique avant sa démolition. Elle est entourée des bâtiments conventuels classiques dont les travaux ont commencé en 1727. Ce document figure aussi les parcelles du village, étroites et étirées, dites laniérées. Elles se situent aux abords immédiats de l'abbaye qui s'étend sur plus de 30 hectares.

Declaration particulière des biens, manoirs, enclos, bois, rietz et terres labourables appartenans a mes-sieurs les abbé grand prieur et religieux de l'abbaye du Mont St. Eloy et alenviron. Registre extrait du fonds de l'abbaye du Mont-Saint-Éloi, Archives départementales du Pas-de-Calais, 17H 1419.

LA GRANDE ÉGLISE CLASSIQUE

En **1751**, après une campagne de reconstruction et d'agrandissement des bâtiments de l'abbaye, les travaux de **construction d'une nouvelle église** commencent. L'abbatiale classique, longue de 93 mètres et large de 43 mètres au niveau du transept, est décalée vers le sud-ouest par rapport à l'église gothique. **Sa façade à deux tours est unique dans la région.** Elle a une longue nef, un transept aux extrémités arrondies et un chœur à chapelles rayonnantes. **Consacrée en 1765**, cette vaste abbatiale n'aura pas beaucoup servi. **Elle est démantelée** moins de 30 ans plus tard, **après la Révolution française.**

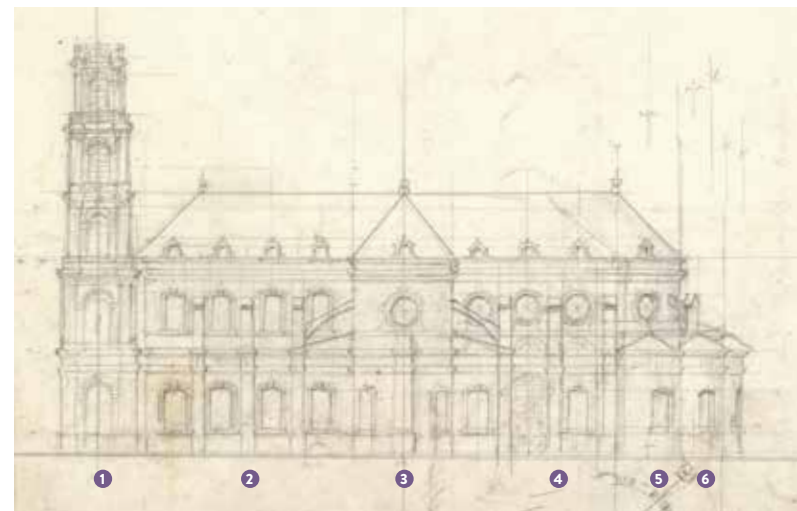
Le classicisme est un courant artistique majeur de l'époque moderne. Il s'inspire de l'architecture antique grecque et romaine en réutilisant les ordres architecturaux, ensemble de règles rigoureuses pour les proportions des colonnes et autres éléments. Les tours encore visibles de l'abbatiale classique de Mont-Saint-Éloi sont

constituées d'une **superposition des cinq ordres architecturaux antiques** : toscan, dorique, ionique, corinthien et attique. Dans l'église, les colonnes, chapiteaux et autres ornements sont principalement sculptés dans du calcaire tendre très blanc. Le marbre est utilisé pour quelques colonnes, le mobilier liturgique comme les autels du chœur et des chapelles ainsi que pour le dallage.



En 2011, les archéologues ont mis au jour les maçonneries du chœur de l'église classique.

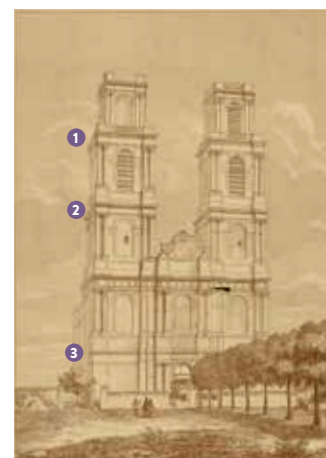
©L. Pepek photobulle@gmail.com



Sur ce dessin de Xavier Souillart daté du 19^e siècle, l'église classique possède une façade dotée de tours **1**, une nef longue de quatre travées **2**, un transept saillant **3**, trois travées de chœur **4** et une abside **5** semi-circulaire à chapelles rayonnantes **6**. Les archéologues ont

démonstré, grâce à la fouille de 2012, que l'église était en réalité encore plus longue, avec une travée de chœur en plus.

©Émile Souillart, *Mont-Saint-Éloi. Élévation du flanc sud de l'église*, « élévation sur la longueur », croquis au crayon, s.d. Archives départementales du Pas-de-Calais, 7 Fic 577.



1 Chapiteau corinthien



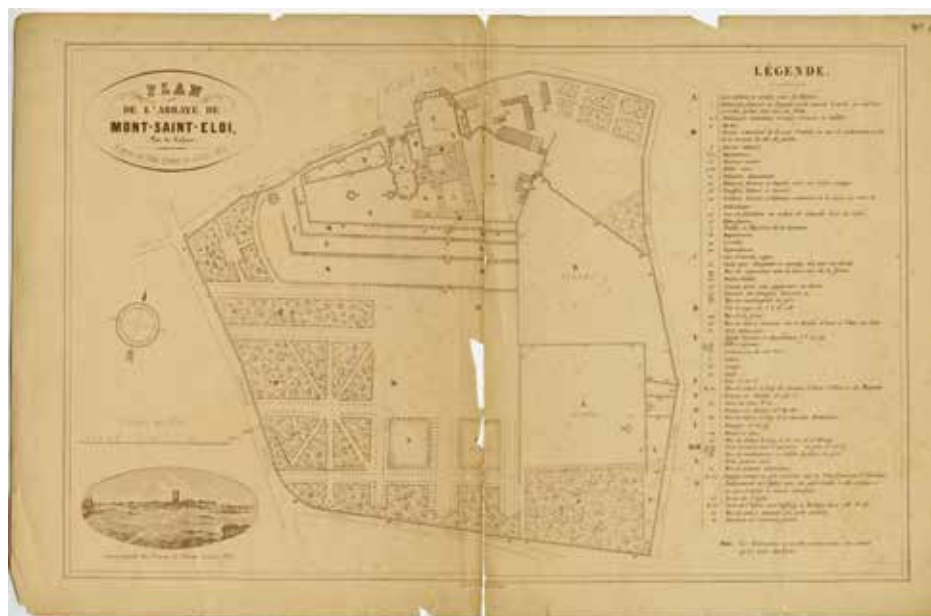
2 Chapiteau ionique



3 Chapiteau toscan

Les tours de l'église classique sont constituées de cinq étages correspondant aux cinq grands ordres architecturaux de l'Antiquité gréco-romaine. L'ordre toscan, en bas, est plus massif que l'ordre dorique, juste au-dessus. L'ordre ionique est facilement identifiable à ses volutes. L'ordre corinthien est décoré de feuilles d'acanthe. Tout en haut culmine l'ordre attique.

© Alfred Robaut, *Mont-Saint-Éloi. Tours de l'église de l'abbaye*, épreuve définitive. Lithographie publiée dans A. de Cardevacque, «L'abbaye du Mont-Saint-Éloi, 1068-1792», Arras, A. Brissy, 1859. Archives départementales du Pas-de-Calais, 4 Fic 2565.



PLAN DE L'ABBAYE DE MONT-SAINT-ÉLOI

19^e SIÈCLE | PAPIER

Ce plan, édité par Alfred Robaut, artiste et historien d'art du 19^e siècle, et publié par Adolphe de Cardevacque, historien et érudit local du 19^e siècle, montre l'immense étendue de l'abbaye au 18^e siècle. L'église, déjà très grande, reconnaissable à son transept aux extrémités arrondies, figure toute petite au nord. La colline est aménagée en terrasses. La perfection des jardins ne reflète pas exactement la réalité.

Alfred Robaut, Mont-Saint-Eloi. *Tours de l'église de l'abbaye, épreuve définitive*. Lithographie publiée dans A. de Cardevacque, «L'abbaye du Mont-Saint-Eloi, 1068-1792», Arras, A. Brissy, 1859.

Archives départementales du Pas-de-Calais, 4 Fi 2565.



DÉCOR CLASSIQUE

18^e SIÈCLE | CALCAIRE

Ce fragment de décor sculpté d'une tête d'angelot surmonte un décor végétal souligné de fines moulures. Il témoigne de la finesse et du raffinement du décor de l'église classique.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



7 ANS ET+

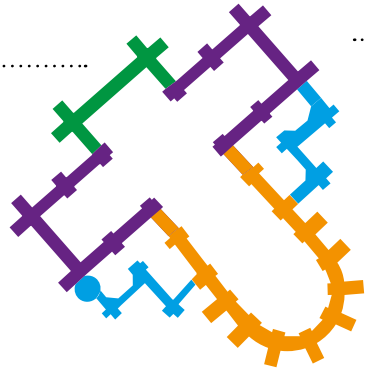
JOUE PENDANT LA VISITE

UNE ÉGLISE EN TROIS PARTIES

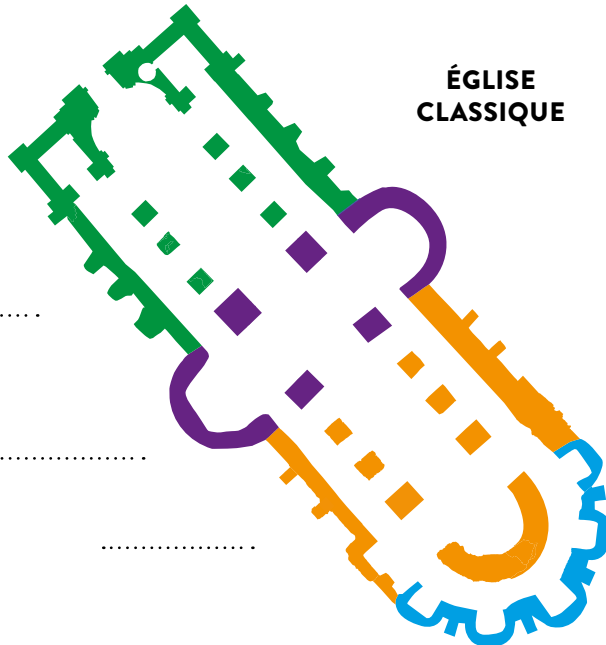
Voici le plan de l'église gothique qui a servi de 1221 à 1750 et le plan de l'église classique qui a été utilisée de 1765 à 1789.

! Sur chaque plan, remplace les mots suivants : nef, transept, chœur.

ÉGLISE GOTHIQUE



ÉGLISE CLASSIQUE



L'AUTEL AUX 7 ERREURS

Retrouve cet objet dans l'exposition.

! De quoi s'agit-il ?

As-tu remarqué les traces de peinture rouge encore visibles ?

! Entoure les 7 erreurs qui se sont glissées sur la photographie de droite.

7 ANS ET+

JOUE PENDANT LA VISITE

JOUE À LA MAISON



UNE HISTOIRE DE STYLE

! Relie chaque bloc à son ombre et à son style architectural.

1. Roman



● A

2. Gothique



● B

3. Classique



● C



1000 ANS D'HISTOIRE

Les images de la bande-dessinée se sont envolées !
Tu les trouveras page 67.

! À toi de les découper et de les coller
au bon endroit sur cette planche de bande-dessinée.

TOUT COMMENCE AU 7 ^E SIÈCLE AVEC UN ÉVÊQUE PRÉNOMMÉ ÉLOI...	AU 11 ^E SIÈCLE, UNE COMMUNAUTÉ DE CHANOINES S'INSTALLE...	L'ÉGLISE ROMAINE EST DÉCORÉE D'ORNEMENTS COMME CELUI-CI...
DES TRAVAUX COMMENCENT EN 1210 POUR CONSTRUIRE UNE NOUVELLE ÉGLISE DE STYLE GOTHIQUE...	PENDANT PLUS DE CINQ SIÈCLES, LES CHANOINES VIVENT AU RYTHME DES PRIÈRES...	EN 1750, LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION D'UNE ÉGLISE DE STYLE CLASSIQUE DÉBUTENT...
AU DÉBUT DU 19 ^E SIÈCLE, L'ÉGLISE ABBATIALE N'EST PLUS QU'UNE RUINE...	ENTRE 2010 ET 2015, DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES PERMETTENT DE REDÉCOUVRIR L'HISTOIRE MILLÉNAIRE DE L'ABBAYE...	AU JOURD'HUI, L'ABBAYE DE MONT-SAINT-ÉLOI RETROUVE SA SPLENDEUR GRÂCE À CETTE EXPOSITION.

PARTIE 3

CONSTRUIRE,

LES MÉTIERS À L'ŒUVRE

Le chantier de construction d'une nouvelle église nécessite le travail de plusieurs artisans aux savoir-faire complémentaires. La démolition de l'ancienne église et l'édification de la nouvelle ont lieu de façon simultanée, même si tout est fait pour qu'un lieu de prière, le chœur, soit toujours accessible.



LE TAILLEUR DE PIERRE

Le tailleur de pierre est chargé de donner sa forme au matériau, en vue du travail des maçons. Les blocs qu'il réalise intègrent les murs de l'édifice et les décors architecturaux.

Il travaille directement à la sortie de la carrière d'extraction ou sur le chantier de construction. À Mont-Saint-Éloi, les blocs taillés dans la **Pierre bleue** sont importés **de la région de Tournai**. Ceux en calcaire de couleur blanche à jaune pâle proviennent **des environs**. Le **grès** est, quant à lui, extrait **de la colline**.

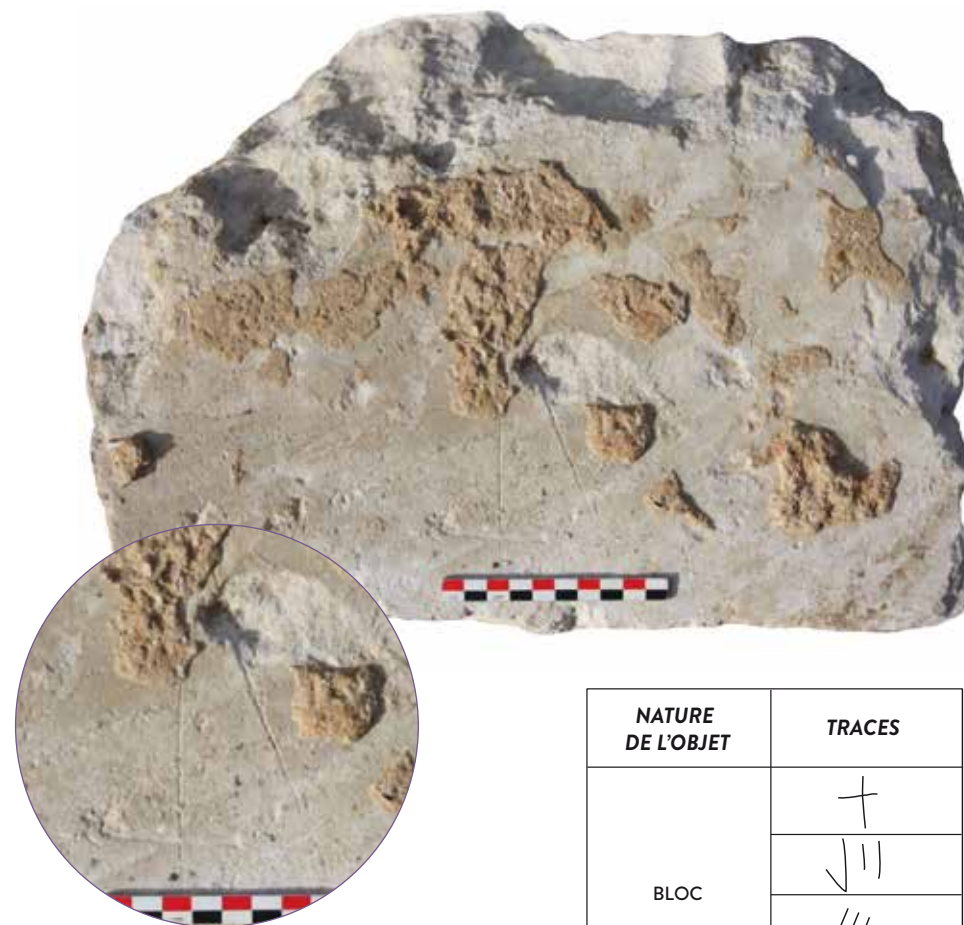
Après l'**extraction**, la première étape consiste à **dégrossir** et à **pré-calibrer** le bloc de pierre. Ensuite, à l'aide d'équerres et de règles, l'artisan procède à l'**équarrissage** : il taille le bloc en un parallélépipède dont il aplanit et égalise les six faces.

Il s'aide ensuite de **gabarits** et de traits de repère pour donner à la pierre sa forme définitive. L'**épannelage** consiste à préparer la taille des

ornements. Les détails, moulures et décors géométriques, sont enfin effectués à l'aide d'un ciseau et d'un maillet.

Le tailleur de pierre peut apposer sa **marque de tâcheron**, signature qui lui permet de recevoir son salaire, calculé en fonction du nombre de pierres taillées.

À Mont-Saint-Éloi, les **faces visibles**, comme les bases de colonnes, sont souvent **finement polies** avec un abrasif, effaçant toute trace d'outil. En revanche, les blocs moins visibles, comme les tailloirs en haut des colonnes, conservent souvent ces traces. Les moulures de certains chapiteaux reçoivent volontairement une **taille ciselée oblique au ciseau** dans un but purement décoratif. D'autres blocs conservent leur surface brute après régularisation et présentent un **aspect bouchardé** grâce à l'utilisation d'**outils de type grain d'orge**.



Les archéologues ont identifié des marques de positionnement sur certains blocs, la lettre **A** sur celui-ci. Grâce à ces symboles, les tailleurs de pierre et les maçons savent à quel emplacement et dans quel sens poser chacune des pierres.

©CD62/DA

NATURE DE L'OBJET	TRACES
BLOC	+
	↓
	///
	↘
CLAVEAU D'OGIVE	—
CORNICHE	///
CHAPITEAU	



Bretteuse ou gradine

BLOC AVEC TRACES DE BRETTEUSE OU GRADINE

13^e-16^e SIÈCLES | PIERRE BLEUE

Pour régulariser la surface des blocs, le tailleur de pierre utilise le taillant à bretteuse, en percussion directe, ou la gradine, en percussion indirecte. Ces deux outils ont des dents carrées ou plates et laissent de petites marques caractéristiques.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



BLOC AVEC TRACES DE CISEAU DROIT

13^e-16^e SIÈCLES | PIERRE BLEUE

Le ciseau est un outil aplati dont le tranchant a deux biseaux.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud

Ciseau droit

BLOC AVEC TRACES DE RIPE

DATATION INDÉTERMINÉE | CALCAIRE

De profondes rainures régulières ont été observées uniquement sur des blocs de calcaire appartenant à l'église gothique. Elles sont obtenues grâce à un outil nommé ripe qui s'utilise en percussion posée, sans percuteur. Ce traitement est réservé aux moulures et aux faces visibles. Il s'agit donc d'une taille décorative où le jeu de la lumière sur la surface rainurée est recherché.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



Ripe



LE MAÇON

Le maçon monte les murs, assemble les pierres de taille entre elles, les unit avec du mortier. Ce mélange de chaux, de sable et d'eau est préparé directement sur le chantier de construction, dans un grand bac en bois ou à même le sol. En variant la dose de chaux, la grosseur du sable et la quantité d'eau, le mortelier, ou gâcheur, est capable de fabriquer un mortier parfaitement adapté aux matériaux de construction, à la fonction du bloc dans l'édifice et aux conditions climatiques de la région.

Les archéologues étudient la **composition des mortiers pour dater les murs et retracer les différentes époques de construction**. Ils analysent aussi la provenance des composants du mortier pour établir des lieux d'approvisionnement. À Mont-Saint-Éloi, le sable et le calcaire pour la chaux proviennent de la colline.

Le maçon maîtrise la **géométrie**, les **calculs de charge**, l'**assemblage** d'éléments architecturaux sophistiqués comme les fenêtres gothiques ou les voûtes. Monter un mur suppose un savoir-faire technique spécifique

pour respecter les alignements et l'aplomb. Le maçon utilise trois outils indispensables : la **truelle**, le **fil à plomb** et l'**archipendule**, équivalent médiéval du niveau.

Les travaux commencent par le **creusement des fondations**. À Mont-Saint-Éloi, celles des églises gothique et classique sont peu profondes, entre 1 m et 1,30 m, alors qu'elles peuvent atteindre plusieurs mètres dans des édifices similaires.

Ensuite, les maçons **montent les murs tronçon par tronçon**, en s'appuyant sur des éléments architecturaux structurants comme les colonnes. Cette technique, appelée **construction verticale**, présente l'avantage de rendre progressivement utilisables les différentes parties de l'édifice. Le maçon utilise du mortier fin pour poser les pierres de parement, celles qui composent les parois extérieures et visibles du mur. Un mortier plus grossier permet d'homogénéiser les pierres de basse qualité ou les déchets des édifices antérieurs qui remplissent l'intérieur du mur et constituent le blocage.

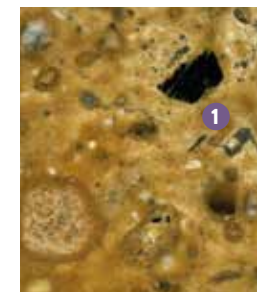


À Mont-Saint-Éloi, les pierres de taille qui constituaient les parements, faces visibles d'un mur, ont été réutilisées dans d'autres constructions. En revanche, le blocage, mélange de pierres et de mortier qui forme l'épaisseur du mur, subsiste. Ici, des archéologues s'affairent à le nettoyer.

©CD62/DA

Sur ce parchemin du 14^e siècle conservé à la Bibliothèque Nationale de France, deux maçons utilisent un fil à plomb et un marteau dentelé.

©Domaine public, Bibliothèque nationale de France



Le mortier est généralement fabriqué en mélangeant de la chaux, du sable et de l'eau. À Mont-Saint-Éloi, des scories **1**, déchets métalliques issus de la fonte de métaux, ou du tuileau **2**, terre cuite concassée, ont été ajoutés. L'art du mortelier est d'ajuster sa recette pour créer un mortier qui s'adapte à chaque construction.

©G. Fronteau



LE MAÇON



CLEF DE VOÛTE

14^e SIÈCLE | CALCAIRE

Une clef de voûte est la pierre centrale d'une voûte sur croisée d'ogives, celle où se croisent les quatre arêtes, celle qui cale les pierres entre elles. Elle est souvent décorée d'une fleur stylisée. Sur chacune de ses faces latérales, se trouve un abreuvoir, ici des petites tranchées en forme d'arêtes de poisson taillées dans la pierre. Les maçons y déposent du mortier, minimisant ainsi le jointement entre les pierres.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud

LE PAVEUR

Le paveur intervient à la fin des travaux de construction pour orner les sols des nouveaux bâtiments. Dans la crypte de la nouvelle église gothique, un pavement d'une richesse décorative remarquable a été mis en place.

Dans l'église, le paveur dispose des petits carreaux de pavement de forme carrée, rectangulaire, triangulaire et losangique sur un mortier pour **créer**

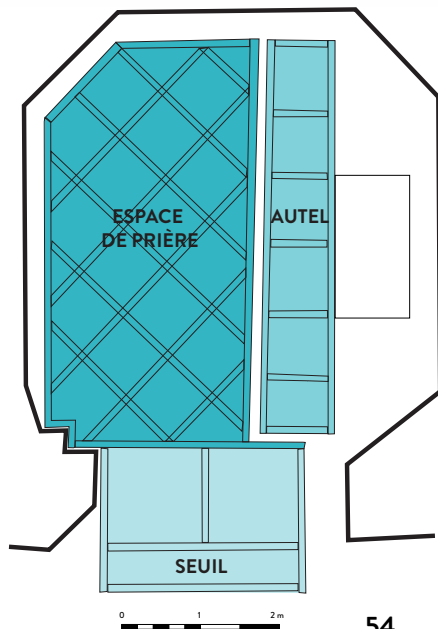
des motifs uniques et des compositions très élaborées. Environ **65 panneaux** aux décors géométriques différents ont été répertoriés. Ils sont séparés par des lignes de liaison composées de carreaux verts sur les longueurs et jaunes aux intersections. Leur agencement matérialise les différents espaces de la pièce selon leur fonction : accès, espace de prière et autel.



La découverte du pavement de la chapelle nord de la crypte gothique en 2014 est exceptionnelle. Les archéologues ont retiré la terre avec des truelles et des petits outils en bois. Puis, le sol a été nettoyé avec des éponges et de l'eau déminéralisée, de façon

à faire ressortir les couleurs. À l'issue de la fouille, un géotextile a été disposé sur toute la surface du pavement qui a été ré-enfoui sous un lit de sable. Ce choix permet de le préserver pour les générations futures.

©CD62/DA



Dans la chapelle nord de la crypte gothique, les paveurs ont créé un motif complexe constitué de 35 panneaux. Grâce à cette composition, les différents espaces de la crypte gothique sont clairement identifiés.

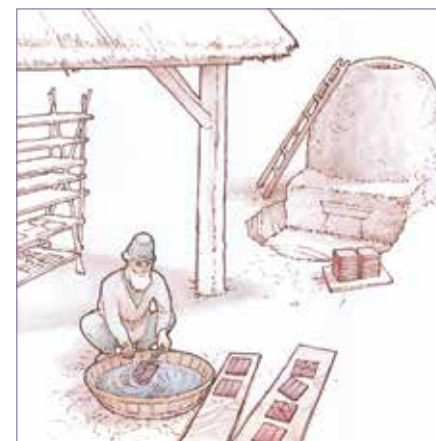
©CD62/DA/L. Dalmau/I. Louiso

Les archéologues ont mis au jour un pavement qui décorait **le sol de la crypte gothique et de ses chapelles nord et sud**. Il est conservé sur une surface d'environ 65 m². Il porte des marques d'usure et a subi quelques réfections aux 15^e et 17^e siècles. Les réparations sont réalisées avec de petits morceaux placés pêle-mêle ou avec des carreaux de plus grandes di-

mensions en terre cuite rouge brute. **L'étude des zones les plus abîmées permet de retracer le parcours des religieux** à travers l'édifice.

D'autres carreaux, en pierre bleue, en calcaire et en terre cuite estampée de motifs végétaux, animaliers ou héraldiques, décorent les sols de l'église gothique.

La fabrication des carreaux de pavement nécessite plusieurs étapes réalisées par l'artisan potier. Les carreaux en terre cuite sont conçus selon des modules carrés et rectangulaires aux dimensions précises. Il prépare d'abord la terre et l'étaie dans des moules en bois qui servent de gabarits. Ensuite, il les incise sur la moitié de leur épaisseur, pour qu'ils soient, par la suite, divisés en plusieurs morceaux. Les petits carrés, rectangles, triangles et losanges obtenus permettront de varier les motifs.



Enfin, les carreaux entiers sont trempés dans un bain de glaçure vert olive foncé ou jaune, puis cuits dans un four de potier.

©Atelier Scènes de papier, P.-Y. Videlier



CARREAUX DE PAVEMENT MULTICOLORES

13^e-14^e SIÈCLES | TERRE CUITE

Ce style de carreaux de pavement fait la transition entre les carreaux glaçurés vert olive et jaune du 13^e siècle et les carreaux estampés en « quart de couronne » du 15^e siècle. Ils sont le fruit d'un long travail où certaines parties sont engobées et d'autres non. Ils ont été pré-incisés mais pas découpés.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud

CARREAU DE PAVEMENT À DÉCOR DE POINÇONS

16^e-18^e SIÈCLES | TERRE CUITE

Le sol de la chapelle nord de la crypte gothique fait l'objet de quelques travaux de réfection après l'époque médiévale. À cette occasion, des carreaux en terre cuite rectangulaires décorés au poinçon sont installés au niveau de la banquette où se situait l'autel. Les motifs figurent soit des fleurs soit des croix, en lien avec leur emplacement devant l'autel.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



CARREAU DE PAVEMENT AU VISAGE

17^e SIÈCLE | TERRE CUITE

Ce carreau de pavement figure le bas d'un visage de profil et la date « 163 ? ». Il est bicolore, marron rouge sur fond jaune, et glaçuré. Il provient de l'église gothique. Il pourrait appartenir à une plate-tombe en carreaux de pavement ou commémorer un événement particulier.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



LE VERRIER

À Mont-Saint-Éloi, plus de **2 680 morceaux de verre, 7 kg de verre incolore** extrêmement fragmentés et **3 kg de plomb** ont été découverts. Ils témoignent de la présence, sur le chantier de construction de l'église classique, d'un atelier de verrier.

Le verre s'obtient à partir de la **silice contenue dans le sable**. Chauffée à plus de **1000 degrés**, cette matière se vitrifie. À l'aide d'un long bâton creux, la canne, le verrier prend **une boule de paraison**, masse de verre fondu, et souffle **pour obtenir une sphère**. Puis, il enlève sa canne et introduit un pontil, canne sans creux, dans la sphère. Il la tourne alors à vive allure et elle s'aplatit jusqu'à **former un disque de verre appelé cive**.

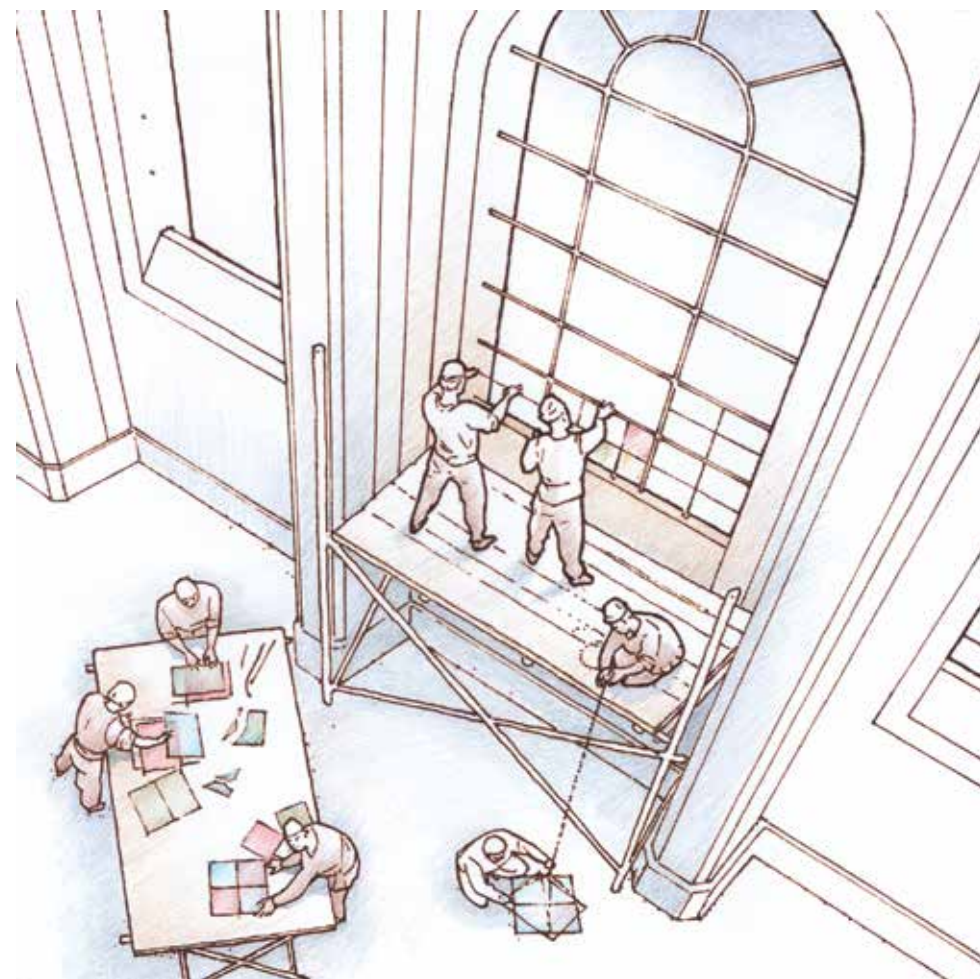
Le verre peut être teinté dans la masse au moment de sa fabrication ou peint après avoir pris sa forme. Une deuxième cuisson est alors nécessaire pour fixer la peinture.

Le verrier prépare un carton, dessin grandeur nature du vitrail à réaliser. Les formes, les couleurs et l'armature

métallique y figurent. **Il décalque la forme de chaque pièce du vitrail** directement sur la plaque de verre grâce à une pointe de diamant. Certains fragments découverts à Mont-Saint-Éloi portent des traces de découpe, appelées grugeage.

Des baguettes en plomb sont préparées en parallèle. Elles ont une forme en H correspondant à l'épaisseur du verre à recevoir. **Les baguettes sont soudées et l'ensemble du vitrail est rigidifié** par un réseau de tiges métalliques.

À Mont-Saint-Éloi, **les vitraux de l'église gothique sont démontés pour être recyclés**. La découverte de fragments permet de savoir qu'ils étaient peints de couleurs vives et décorés de motifs variés. De nouvelles baguettes de plomb et de nouveaux verres sont aussi fabriqués. Les vitraux de l'église du **18^e siècle** sont majoritairement **incolores ou légèrement bleutés**, simples, avec quelques motifs peints, et apportent plus de luminosité.



Un atelier de verrier a été installé lors du chantier de la construction de l'église classique. Les vitraux de l'ancienne église gothique y ont été recyclés, de nouveaux verres y ont été fondus et de nouvelles baguettes de plomb y ont été fabriquées. La pose des vitraux est un travail délicat qui s'exécute en hauteur grâce à un échafaudage.

© Atelier Scènes de papier, P.-Y. Videlier



PANNEAU DE VITRAIL

15^e- 18^e SIÈCLES | VERRE ET PLOMB

En 2010, un élément de vitrail encore serti a été découvert à l'intérieur du bâtiment conventuel. Il provient du démantèlement d'une fenêtre de l'église gothique.

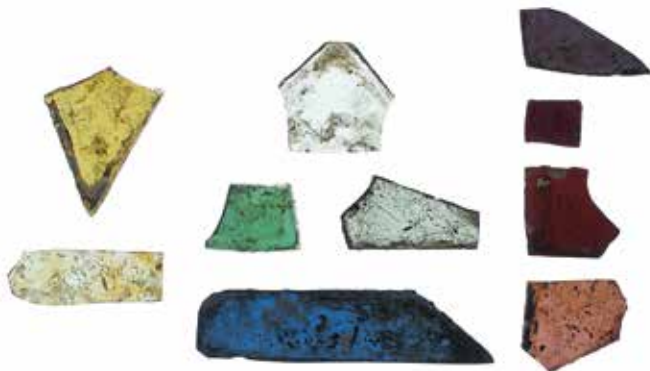
©CD62/DA/S. Janin-Reynaud

VITRAIL MÉDIÉVAL

13^e- 15^e SIÈCLES | VERRE

Les vitraux médiévaux étaient colorés dans la masse, en vert, jaune, bleu, rouge ou violet sombre. Sur certains fragments, les marques de pince à gruger sont encore visibles. Elle sert à couper, rectifier, nettoyer les pièces de verre.

©CD62/DA/S. Janin-Reynaud



VITRAIL MODERNE

16^e- 18^e SIÈCLES | VERRE

Ces fragments de verre incolore ou légèrement vert d'eau sont décorés avec la technique de la grisaille pour donner différentes tonalités de gris. Les couleurs sont déposées par-dessus, en aplat.

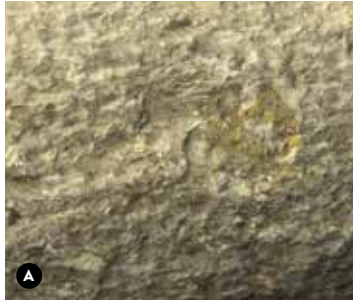
©CD62/DA/S. Janin-Reynaud

- 1 Bas de visage empâté d'une personne âgée, peut-être un abbé.
- 2 Visage d'une personne ou d'un saint observant une scène par le bas.
- 3 Inscription « M » pouvant faire référence à la Vierge Marie ou à Mont-Saint-Éloi.
- 4 Balustre avec grelot.
- 5 Cordons entrelacés.
- 6 Vitrail comportant la signature du verrier. L'inscription « baler » a été écrite à la pointe.

LE BON OUTIL FAIT LA BELLE PIERRE

Observe bien les blocs de pierre présentés dans l'exposition ainsi que les outils utilisés par le tailleur de pierre.

! À toi de relier chacune de ses traces à l'outil qui lui correspond :



1 Gradine à dents carrées



2 Ripe



3 Taillant à grain d'orge

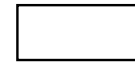


4 Ciseau droit

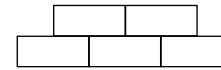


LE CASSE-TÊTE DE LA CONSTRUCTION

! Retrouve ce que chaque symbole représente puis utilise-les pour remplir cette grille sur le principe du sudoku. Chaque symbole ne peut apparaître qu'une seule fois par ligne, qu'une seule fois par colonne et qu'une seule fois dans chaque sous-carré.



Je dois passer entre les mains du tailleur de pierre pour avoir bonne mine. Je suis une : **P** _ _ _ _ **T** _ _ _ _



Je me tiens bien droit grâce au mortier préparé par les gâcheurs. Je suis un : **M** _ _

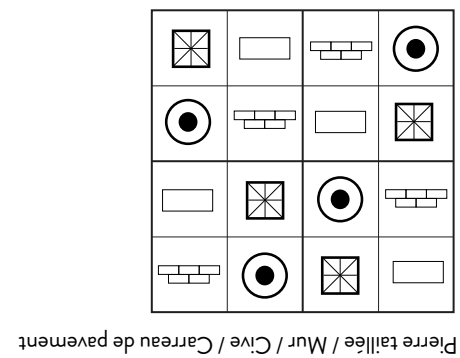


Je suis un plateau de verre à partir duquel sont fabriqués les vitraux. Je suis une : **C** _ _ _



Si je suis vert, mes voisins sont sans doute jaunes, et inversement. Je suis un : **C** _ _ _ _ **DE P** _ _ _ _ _

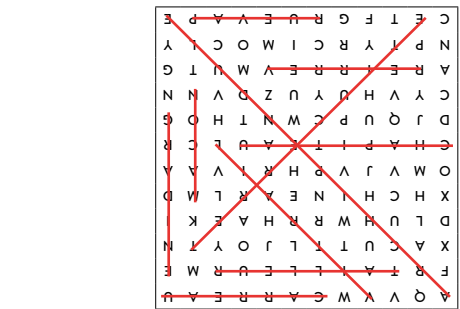
RÉPONSES AUX JEUX



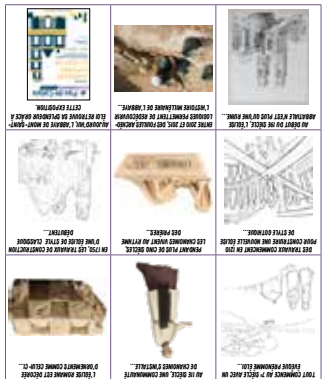
LE CASSE-TÊTE DE LA CONSTRUCTION P. 65

A3 / B1 / C4 / D2

LE BON OUTIL FAIT LA BELLE PIERRE P. 64



LES MÉTIERS S'ENTREMÊLENT... P. 62

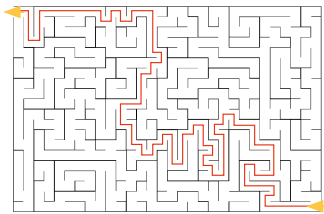


1000 ANS D'HISTOIRE P. 43

UNE JOLIE TOMBE POUR L'ÉTERNITÉ P. 24

Une plate-tombe des 13^e-14^e siècles

LES DÉDALES DE L'ABBAYE P. 25



À LA CROISÉE DES CHEMINS P. 26

Horizontal, de haut en bas et de gauche à droite :

Robinet / Sainte Anne / Cheminée /

Gisant / Abbé / Chanoine.

Vertical, de haut en bas et de gauche à droite :

Église / Chauffoir / Réfectoire /

Cimetière / Abbaye / Chapitre

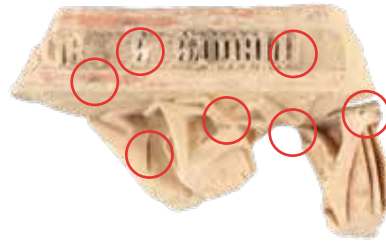
Mot mystère : Mont-Saint-Éloi

UNE ÉGLISE EN TROIS PARTIES P. 40

La nef est très courte dans l'église gothique, plus longue dans l'église classique. Le transept la coupe à angle droit, il a les extrémités arrondies dans l'église classique. Le chœur se trouve au sud-est, dans la direction de Jérusalem.

L'AUTEL AUX 7 ERREURS P. 41

Un fragment d'autel des 14^e-15^e siècles



UNE HISTOIRE DE STYLE P. 42

A-3 / B-1 / C-2

Exposition réalisée par la Direction de l'Archéologie, Département du Pas-de-Calais

COMITÉ DE PILOTAGE

S. François, J. Lamart-Lulé, J.-M. Willot

—

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

J.-M. Willot

—

RÉDACTION DES TEXTES

J. Hucteau

—

EXPERTISES

Lapidaire et architecture religieuse :
H. Agostini, D. Hanquiez (Université d'Artois)

Pavement : L. Dalmau

Statuaire : L. Barrague (Direction générale du Patrimoine)

Incunable : P. Rideau
(Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast d'Arras)

Mortiers : G. Fronteau
(Université de Reims Champagne-Ardenne)

DAO : I. Louiso

—

CONCEPTION DES MANIPULATIONS SUR TABLES ET DES JEUX DU CATALOGUE

J. Hucteau, P. Guégan

—

CONCEPTION 3D

Animation 3D de l'église abbatiale gothique : L. Wilket

Évolution architecturale des trois églises abbatiales :
Société Octus

—

RÉGIE, RESTAURATION ET SOCLAGE DES OBJETS ARCHÉOLOGIQUES

Demande de prêt : A. Masse

Restauration, soclage mobilier : S. Janin-Reynaud

Soclage lapidaire : Atelier du Rouge-Gorge

Menuiserie : P. Curien

ISBN 978-2- 9512144-4-7

SCÉNOGRAPHIE /
CONCEPTION GRAPHIQUE / IMPRESSION
Atelier Smagge (L. Smagge et P. Kernanec) / A. Hiles /
Bar à Lettres - Imprimerie Dumoulin, Libercourt (62)

—

COMMUNICATION

Département du Pas-de-Calais, Direction de la Communication

—

VISITES ACCOMPAGNÉES, ATELIERS PÉDAGOGIQUES, FORMATIONS ENSEIGNANTS

J. Hucteau, P. Guégan, J. Lamart-Lulé, O. Solon

—

PRÊTEURS

Nous remercions vivement les institutions et les personnes qui ont généreusement accepté de collaborer à ce projet par le prêt des objets exposés :

Archives départementales du Pas-de-Calais

Consorts Bellet de Tavernost de Saint-Trivier

Département du Pas-de-Calais

Drac des Hauts-de-France, Industries culturelles

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast d'Arras

Palais des Beaux-Arts de Lille

—

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons exprimer nos remerciements à l'ensemble des agents de la Direction de l'Archéologie qui ont œuvré à l'aboutissement de cette exposition.

Les feuilles programmées ont été soutenues financièrement par la DRAC Hauts-de-France.

—

CRÉDITS

P7, de haut en bas et de gauche à droite :

CD62/DA - CD62/Dircom/J. Pouille -

L. Pepek photobulle@gmail.com - CD62/DA -

L. Pepek photobulle@gmail.com - CD62/DA/S. François -

CD62/DA/E. Lulé - CD62/DA - CD62/DA - CD62/DA -

CD62/DA/J. Hucteau - CD62/DA - CD62/DA

EXPOSITION

21 SEPTEMBRE 2019 AU 21 JUIN 2020

CONTACT

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PAS-DE-CALAIS
DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

—
Maison de l'Archéologie
Rue de Whitstable
62000 DAINVILLE

Coordonnées GPS
N 50° 17' 24.5" – E 2° 44' 09.3"

—
Tél. : +33 (0)3 21 21 69 31

Courriel : archeologie@pasdecals.fr

—
archeologie.pasdecals.fr